



Jean CHARTIER

## Claude Raymond peut se retirer la tête haute

C'était au premier camp d'entraînement des Expos de Montréal à West Palm Beach. Claude Raymond, alors avec les Braves d'Atlanta, se plaignait de n'avoir pas été utilisé à sa pleine valeur durant la saison précédente. Il souhaitait alors un changement d'équipe. Puis la saison a débuté.

Puis, le 19 août, un peu plus d'un mois avant la fin de la saison, alors que les Braves remportaient le championnat de leur division, Claude apprenait qu'il était vendu aux Expos de Montréal.

C'est avec une certaine déception qu'il avait appris la nouvelle puisqu'il se voyait privé d'une somme intéressante, celle que les joueurs reçoivent pour les éliminatoires de fin de saison.

Claude a surmonté cette épreuve et c'est avec enthousiasme qu'il s'est présenté au camp des Expos en 1970.

Avec les Expos, il a donné alors son plein rendement, participant à 59 parties. Sa fiche fut de 6-7, mais il a préservé 23 victoires, soit un sommet dans sa carrière. Gene Mauch ne craignait pas alors d'affirmer que Claude était son lanceur de relève numéro un.

Puis ce fut la saison 1971. Les Expos, dans leur politique de rajeunissement de l'équipe ont préféré Mike Marshall, 24 ans, à Claude Raymond, 34 ans.

### Il hait l'inaction

Claude n'a jamais aimé l'inaction. Pour un vétéran, il lui faut lancer souvent pour conserver sa forme physique. La saison dernière, Claude a été frustré. Il était malheureux. Il avait la conviction qu'il pouvait faire mieux, mais qu'on ne lui en donnait pas l'occasion.

Il a refusé une diminution de salaire et voilà qu'il est mis sur la liste de répêchage. C'est un dur coup pour Claude qui espérait terminer sa carrière active dans l'uniforme du seul club majeur de sa province, mais ce n'est plus possible.

Le gérant général Jim Fanning nous a déclaré que même si Claude n'était pas repêché par une autre

équipe et s'il ne pouvait pas négocier son contrat après être devenu agent libre, qu'il ne figurait plus sur la liste des joueurs actifs des Expos, mais qu'il y aurait de la place pour lui dans une autre sphère, toujours dans la même organisation. C'est ce que nous verrons.

### Carrière fructueuse.

Claude Raymond est le lanceur originaire du Québec qui a connu la carrière la plus fructueuse. Il a écrit une page dans l'histoire des jeunes Expos.

Il avait donné en quelque sorte un caractère local à notre équipe de baseball. Les partisans des Expos se sentaient plus liés à cette équipe du fait qu'un des leurs en faisait partie.

Telle n'est plus la situation. Il reste donc à deux autres jeunes du Québec, Denis McSweeney et Michel Dostaler, la tâche de prendre la relève, mais ils sont encore loin des ligues majeures.

Claude s'est plaint que les Expos ne lui aient pas dévoilé leurs plans immédiatement après la saison, ce qui lui aurait permis d'établir des contacts plus tôt avec d'autres équipes.

A ces remarques, Jim Fanning nous a expliqué que les Expos devaient se protéger d'une certaine façon dans le cas où des lanceurs de relève auraient été blessés au cours de l'hiver, notamment dans les ligues de baseball d'hiver.

Jim Fanning a également affirmé que même si Claude avait accepté de signer le premier contrat qu'on lui avait offert, on en serait venu à la même décision.

### Politique de rajeunissement

La raison principale de ce renvoi, selon Fanning, est la politique de rajeunissement de l'équipe. On désire former une section de jeunes lanceurs comme base des prochaines activités. Dans toute politique des sports professionnels, il y a des victimes. Claude en est une.



On ne verra plus cette scène familière au parc Jarry. Claude Raymond a reçu son congé des Expos. Déjà, l'été dernier, Claude se posait des questions sur son avenir. Jim Fanning, le gérant général des Expos, cause ici avec Claude qui peut se retirer la tête haute si jamais il décide de prendre sa retraite comme joueur. (Photo John Taylor)

« Frenchie », si souvent applaudi au parc Jarry, nous reviendra probablement cet été, dans un autre uniforme, et il tentera de faire regretter son départ.

### Les affaires d'abord

Les Expos, tout comme les autres organisations professionnelles, font maintenant passer les affaires avant le sentiment. Leurs experts affirment qu'ils ont plusieurs raisons d'agir de la sorte et qu'ils ne lésent personne en agissant ainsi.

D'autre part, Claude Raymond, un athlète professionnel, se sent lésé. Si l'on se limite à son point de vue, il a également raison.

Il n'en reste pas moins que si Claude devait prendre sa retraite comme joueur, il peut le faire la tête haute car, durant toute sa carrière, il a été un actif pour le sport au Québec. Le Fonds Claude Raymond témoigne de son intérêt pour la jeunesse.

Il figurera toujours parmi les gloires sportives du Québec et de tout le Canada. Bonne chance Claude!

## Tour d'horizon

### Les Excuse ne tiennent plus

Le Canadien déçoit. Scotty Bowman affirme avec raison que quelques joueurs ne fournissent pas les efforts dont ils sont capables. Le plus embêtant de l'affaire, c'est que dans une partie, quelques joueurs fournissent un rendement satisfaisant contrairement à d'autres. Dans un match subséquent, ce sont en général les mêmes joueurs qui avaient brillé dans le match précédent qui se laissent aller. Le résultat est là. Le Canadien n'a pas remporté de victoires dans ses huit dernières visites à l'extérieur et il a subi sa première défaite à domicile durant cette même période.

Il est malheureux que le Canadien connaisse cette léthargie, précisément au moment où la nouvelle direction de l'équipe fait des efforts louables pour présenter le Canadien sous une nouvelle figure.

On peut expliquer difficilement des léthargies si soudaines de brillants joueurs tels que Jean-Claude Tremblay, Jacques Laperrière, Guy Lafleur, Frank Mahovlich de même que des rendements si différents d'un match à l'autre de joueurs consacrés.

On affirme qu'il n'existe aucun malaise dans le club, mais on peut en douter.

L'excuse classique d'un calendrier compliqué et du trop grand nombre de matches ne tient pas debout puisque les adversaires du Canadien doivent tout de même faire face aux mêmes problèmes et aux mêmes difficultés.

### Timi vous attend

Tous ceux qui ont visité la région du Saguenay-Lac St-Jean connaissent bien l'hospitalité et la jovialité des citoyens de cette magnifique région. Il faut donc se réjouir de l'obtention par Chicoutimi des Jeux d'été du Québec du 4 au 13 août. Les visiteurs à ces Jeux pourront profiter de leur voyage pour assister en même temps à la Traversée du Lac Saint-

Jean le 5 août. Après Piloup de Rivière-du-Loup, ce sera Timi à Chicoutimi, soit un bleuét représentant en même temps un tête d'Indien. D'avance, on peut prévoir des Jeux du Québec bien organisés.

### On ne lâche pas

Johnny Rougeau possède la foi qui renverse les murailles. Même si le National de Laval est pratiquement exclus déjà des séries éliminatoires, même si les défaites s'accumulent, il élabore déjà des projets pour la saison prochaine. Il faut rendre ici un hommage aux amateurs de hockey de Laval qui, malgré les échecs de l'équipe dans la liste des victoires-défaites,



Chicoutimi aura les Jeux du Québec du 4 au 13 août. M. Rodrigue Langevin, coordonnateur général des Jeux, M. Henri Girard, maire de Chicoutimi, et M. Marcel Claveau, président du comité d'organisation, dévoilent ici le sigle, emblème de ces jeux.

continuent d'assister en grand nombre aux joutes. Il est intéressant de noter que Laval se classe au troisième rang dans le circuit Lebel pour l'assistance aux matches, soir après Québec et Sherbrooke. C'est la seule façon d'assurer la survie de l'équipe qui pourrait causer des surprises la saison prochaine.

### Un retour en arrière

Ceux qui aiment faire un retour en arrière auront une excellente occasion de le faire lorsqu'une équipe de l'Université de Boston disputera une partie d'exhibition à une équipe d'étoiles de la ligue Majeure junior du Québec à laquelle se joindront quelques joueurs du Canadien junior. Pour ce match, on fera tout simplement disparaître la ligne rouge du centre, tout comme on pratiquait le hockey il y a plusieurs années. On peut s'attendre à des hors-jeux beaucoup moins nombreux. Ce match pour le moins original aura lieu le 21 février, un lundi soir.

### Cléroux est exigeant

Robert Cléroux, a accepté de rencontrer le champion mondial Joe Frazier dans deux rounds d'exhibition à l'occasion du programme du 15 février au Forum, mais, selon Régis Lévesque, il est trop exigeant. Cléroux exige de Lévesque la somme de \$6.000. D'autre part, il s'engage à ne rien exiger du promoteur si Frazier réussit à l'envoyer au plancher durant ces deux rounds. Le promoteur a refusé ces conditions.

### Des nouveaux Expos

La direction des Expos de Montréal n'a guère réussi à trouver de nouveaux talents pour aider le club sur le terrain, mais il faut dire que le département de la publicité a fait sa part pour apporter du nouveau. En effet, le directeur des relations extérieures, Larry Chiasson, est devenu le père d'un troisième fils, tandis que son adjoint, Fernand Liboiron, attend un héritier pour le début de la saison de baseball.

# Le tournoi bantam: une expérience enrichissante

Par Jean Chartier

«Tu vas en avoir des histoires à écrire, mon Chartier, après les parties de ce soir!» C'est le juge Marcel Trahan, ex-président du Tournoi international de hockey bantam de la Palestre Nationale qui nous interpelle de cette façon.

Son enthousiasme est de mise, car il se déroule vraiment de l'action et du hockey intéressant sur la patinoire, même si cette compétition est réservée aux jeunes hockeyeurs de 13 et 14 ans.

Les histoires sur un tournoi de jeunes comme le tournoi bantam peuvent se multiplier avec chacun des matches, puisque chaque jeune participant est déjà une histoire par lui-même.

Il y a également cette longue histoire qui peut être écrite sur les fondateurs de ce tournoi qui en est à sa 11e année d'existence.

## Noms prestigieux

Des noms prestigieux ont été attachés à ce tournoi depuis sa fondation. On y retrouve ceux de Emile «Butch» Bouchard, Armand Mondou, Robert Label, Roger Meloche, Zotique Lespérance, Jacques Plante, David Molson, Sarto Desnoyers, Maurice Richard, John Ferguson, du juge Marcel Trahan, Lionel Chouinard, le président actuel, et Claude Mouton,

l'organisateur en chef; le président de la Palestre Nationale, Jacques Sarrazain, le directeur administratif Roger Boisvert, le secrétaire général et vice-président des relations extérieures, Roger Latourelle.

Les directeurs et registres Georges Cousineau, Jean-Louis Perron, Lucien Lafranchise, Gaston Jutras, Marcel Provost, Jean-Guy Marchand, René Lefebvre, Marc Lessard, Eddy Turner, Jean-Paul Fortin sont d'autres responsables qui ont un rôle à jouer dans le succès de cette entreprise sportive.

Le tournoi bantam a deux objectifs: donner aux jeunes l'occasion de se faire valoir dans une compétition de réputation et également celle de fraterniser avec des jeunes venant d'un peu partout, notamment de la province voisine, l'Ontario, et également des Etats-Unis.

Afin de ne pas épuiser les membres des équipes dont certaines doivent disputer plus d'un match, les deux premières périodes se limitent à 15 minutes sans arrêt de l'horloge, et la dernière, de 15 minutes, mais avec arrêt de l'horloge pour les arrêts du jeu.

## L'opinion d'un jeune

Nous avons eu l'occasion de jaser avec quelques membres d'équipes. Notamment Michel Kelly de Cornwall. Ce dernier s'est exprimé ainsi: «C'est vrai que nous avons l'impression de subir une certaine pression et que ces matches diffèrent quelque peu de ceux de la

saison régulière, mais je pense que c'est une expérience enrichissante. Ces rencontres avec les jeunes joueurs du Québec, des Etats-Unis nous aident à nous mieux comprendre.

«J'ai été impressionné par la façon dont on organise le tournoi au Centre Paul-Sauvé. Dans le feu de l'action, il nous arrive de perdre parfois le contrôle de nos nerfs, mais tout est oublié lorsque nous nous serrons la main après les parties. Jamais je n'oublierai ce voyage à Montréal et ce tournoi qui nous donne l'impression d'acquiescer une certaine importance.»

C'est l'opinion d'un jeune qui peut être multipliée à des centaines d'exemplaires.

## Succès complet

Claude Mouton, l'organisateur du tournoi, nous déclarait cette semaine que cette 11e compétition remportait un succès dépassant tout ce que l'on avait vu jusqu'à maintenant. Le nombre des spectateurs a doublé comparativement à la saison dernière, du moins pour les premiers jours et on s'attend à faire salle comble pour les matches de fin de semaine.

C'est avec une certaine fierté que les responsables affichent à l'entrée du Centre Paul-Sauvé les trophées sur lesquels on retrouve les noms des jeunes qui ont figuré chez les vedettes d'il y a quelques années et qui sont présentement dans le hockey professionnel.

Marcel Dionne, maintenant avec les Red Wings de



Cette scène du tournoi bantam disputé au centre Paul-Sauvé indique bien les efforts que font les jeunes pour remporter la victoire. De telles scènes se répètent avec chaque match.

Detroit, a son nom gravé sur l'un de ces trophées, ayant alors terminé en tête des compteurs.

Toutefois, le but n'est pas d'offrir en spectacle aux dépenseurs un groupe de jeunes athlètes talentueux, mais tout simplement de donner au public friand de hockey une image de ce que nos jeunes peuvent accomplir dans ce sport tellement populaire.

## L'Ontario domine

Les spectateurs peuvent toutefois constater que nos jeunes, et également leurs instructeurs, ont quelque chose à apprendre des visi-

teurs.

C'est ainsi que les équipes de l'Ontario monopolisent à peu près toutes les victoires. On pourra s'en rendre compte en assistant aux matches de fin de semaine.

La discipline, le jeu de position, le travail des instructeurs sont autant de qualités à noter chez ces jeunes équipes de l'Ontario. Nous avons assisté à un petit fait tout de même significatif que voici:

Un joueur de l'équipe Bert Robinson de Toronto a cinglé avec une certaine vigueur un adversaire. Lorsqu'il est revenu au banc, l'instructeur lui a passé cet

avertissement: «Si jamais tu répètes ce geste, tu réchaufferas le banc pour le reste de la partie».

Je pense que plusieurs instructeurs et joueurs des équipes du Québec auraient avantage à imiter leurs voisins de l'Ontario qui mettent plus en valeur les principes de base du hockey. Nos joueurs du Québec sont plus individualistes et plusieurs semblent oublier que le hockey est un jeu d'équipe.

Le hockey à cet âge peut être viril, spontané, spectaculaire et émouvant. C'est un excellent spectacle pour les jeunes et pour leurs parents.

# Régis Lévesque joue son avenir avec des dépenses de \$60,000

Donato Paduano est en Floride. Fernand Marcotte, son adversaire du 15 février au Forum, est en Floride. Pendant que les deux adversaires s'entraînent sous les chauds rayons du soleil, le promoteur Régis Lévesque sue à grosses gouttes dans son petit bureau du Centre Paul-Sauvé.

Il doit bâcler d'autres rencontres pour compléter son programme de boxe; s'occuper des billets, des taxes, de la publicité. Il ne sait où donner de la tête.

Il est tantôt optimiste, tantôt pessimiste. Tantôt, on peut l'entendre déclarer sur un ton assuré: «Ce sera la plus grosse foule jamais réunie au Forum pour assister à un programme de boxe. Il y avait 12,864 spectateurs au combat Durelle-Paduano en février 1970. Cette année, il y en aura 18,000 pour celui de Paduano-Marcotte et une recette de quelque \$130,000».

## Années difficiles

Mais soudainement, il se souvient de ses années difficiles. Il n'a pas oublié le mois de novembre 1963 lorsqu'il perdit tout son avoir à la suite de la remise du combat dans lequel devait figurer Sugar Ra Robinson.

A la suite de ce déboire financier, il se retrouva à Trois-Rivières avec la position de garçon de table.

En 1965, il tenta de nouveau sa chance, cette fois en faisant mousser la publicité pour un retour d'Armand Savoie. Celui-ci perdit ses deux combats contre Joey Durelle et Lévesque plia bagages une deuxième fois.

En 1966, Régis Lévesque se remit à la tâche. Il présenta le combat Joey Durelle-Wilf Greaves, mais ce fut un fiasco financier et, une fois de plus, il retombait «waiter» à Trois-Rivières.

«Que veux-tu, c'est tout ce que je suis capable de faire lorsque je ne m'occupe pas de boxe», de déclarer le plus sincèrement du monde un Régis que l'on peut souvent comparer aux meilleurs

acteurs de Hollywood.

## L'âge d'or

Puis ce fut l'âge d'or avec le retour de Robert Cléroux et la montée soudaine de Donato Paduano. On connaît le reste.

Régis Lévesque a risqué gros pour le combat du 15 février. «Jamais je n'ai payé de telles bourses depuis que je suis promoteur. Si jamais la température n'était pas favorable ou s'il se produisait quelque chose de grave, je me retrouverais dans la rue», de dire Lévesque.

Régis n'aime guère cette idée de Paduano et de Marcotte de s'en aller en Floride. «J'en aurais bien besoin à Montréal où on pourrait les rencontrer, avoir leurs opinions, mais que voulez-vous que je fasse? Une chance qu'ils seront de retour dans la métropole une dizaine de jours avant le combat, car je me demande bien ce que je ferais», nous confie-t-il.

## De nouveau garçon de table?

Régis est donc devenu un deuxième Eddie Quinn, mais

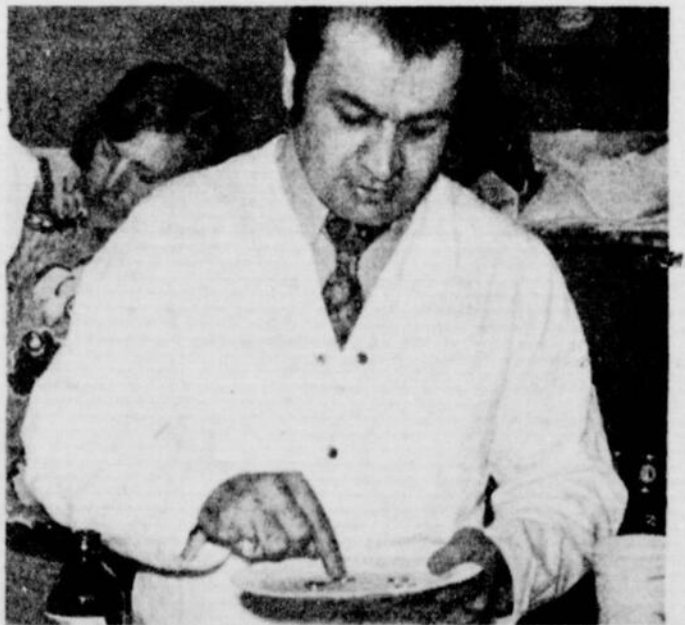
il a une façon bien personnelle de juger son prochain programme. Il lance à brûle-pourpoint cette phrase: «Si jamais il y avait moins de 9,000 spectateurs au Forum le 15 février, je ferai mon quatrième retour au métier de garçon de table en 11 ans. Et ça va en prendre des 25 cents et des 50 cents de pourboire pour me remettre de ce dur coup».

Régis risque la somme de \$60,000 pour ce combat dont \$15,000 pour Fernand Marcotte ou 20 p. cent des recettes et \$12,500 pour Paduano ou 22 p. cent des recettes.

Mais, dans son for intérieur, Régis rêve présentement à une recette doublant le montant de l'argent investi.

Il sait toutefois qu'il devra profiter de cette recette car si jamais Paduano devait subir la défaite, l'ange du ring ne représenterait plus la même valeur comme attraction.

Il affirme que c'est le dernier programme qu'il organise. Personne ne le croit, même s'il devait retourner garçon de table à Trois-Rivières.



Régis Lévesque pourrait bien se retrouver garçon de table après son prochain programme de boxe.

**EXPORT "A"**  
La Meilleure Cigarette  
**FILTRE**  
Au Canada  
RÉGULIÈRES ET "KING"

# LES SPORTS EN REVUE

## Alex Delvecchio ou le père de famille absent

Le centre Alex Delvecchio a maintenant atteint l'âge de 40 ans et en est à sa dernière année avec les Red Wings de Detroit. En effet, il s'aligne depuis 21 ans avec le club de la ville de l'automobile. «Je réalise maintenant les avantages comme les inconvénients que peut comporter la vie d'un athlète professionnel. Les nombreux voyages que j'ai faits m'ont empêché de vivre une vie de famille normale. J'ai cinq enfants et je ne les ai pas vu grandir. C'est une chose très difficile à accepter pour un père.» C'est l'autre côté de la médaille dans la vie d'un joueur de hockey.



Alex Delvecchio

## Les athlètes italiens mangeront à Sapporo

Le champion du monde de ski Gustavo Thoeni, et Erika Lechner, gagnant d'une médaille d'or aux Jeux Olympiques de 1968 pour la luge, et les compétiteurs italiens qui se rendront à Sapporo ne seront pas oubliés. Le Comité olympique italien s'occupera de leur faire parvenir de quoi manger. Les athlètes recevront 600 livres de riz méditerranéen, 600 livres de pasta, 30 livres d'huile d'oli-

ve et 80 livres de café. Les Italiens ne mourront pas de faim.

## Notre Jocelyne comparé à Lee Trevino

Le golfeur américain Gary Cowan déclara ce qui suit à propos de notre Jocelyne Bourassa lorsque celle-ci a décidé de passer du côté des professionnels. «J'ai connu Jocelyne la saison dernière lorsqu'elle portait un bandage sur un genou. J'espère qu'elle fera aussi bien cette saison que mon autre compagnon qui avait, lui, un bandage sur le bras.» Cowan parlait du célèbre golfeur Lee Trevino. Voilà tout un hommage en faveur de la sympathique golfeuse de Shawinigan, la formidable Jocelyne Bourassa.

## Le Tricolore compte sur trois capitaines

Saviez-vous que chez le Canadien ce ne sont pas les capitaines qui manquent? Tous les sportifs savent que l'actuel capitaine est Henri Richard. Cependant, l'ailier droit Claude Larose a été capitaine des North Stars de Minnesota et le joueur d'uti-

lité Jim Roberts fut celui des Blues de St. Louis. «Si jamais il y en a un autre, a dit l'autre jour Henri Richard, je vais insister pour que la direction me nomme commodore.» Voilà ce qui s'appelle avoir le sens de l'humour.



Henri Richard

## Le grand maniaque de la pureté olympique

Le grand idéaliste et défenseur de la pureté intégrale en ce qui concerne la participation des amateurs aux Jeux Olympiques, M. Avery Brundage, s'est fait faire un buste par l'artiste allemand Jean Sprenger. Il affichait une moue très sérieuse et olympique. Ce qui n'a pas empêché un fonctionnaire du ministère des Sports de France de dire: «Si les règlements amateurs étaient appliqués à la lettre dans chaque sport, le seul vrai amateur serait la Princesse Anne. Il est vrai que



Junior Ah You

Brundage ne rit pas souvent en ce qui regarde l'amateurisme olympique».

## Des définitions pour le moins bizarres

Le capitaine Henry Blaha, du club de rugby de Baltimore, a donné les définitions suivantes concernant les différences entre le football, le rugby et le soccer. «Le rugby est une joute bestiale jouée par des bêtes et le football est une joute gentille jouée par des bêtes.» Il faudrait demander maintenant aux joueurs de ces différents sports ce qu'ils pensent des magnifiques différences de Henry Blaha. Plusieurs doivent certainement penser que ce cher Blaha est un personnage bien bête pour dire de pareilles bêtises.

## Un danseur hawaïen

### avec les Alouettes

La direction des Alouettes vient de faire signer un contrat à Miki Ah You, mieux connu sous le nom de Junior Ah You à l'université Arizona State. Ce joueur défensif étoile est né à Samoa, mesure 6'2" et pèse 220 livres. Après des études secondaires à l'école supérieure Kahuku à Laie, Hawaii, Ah You a reçu une bourse de l'université Arizona State où il est devenu une légende. Il a appris les danses polynésiennes et, avec sa femme Almira, s'est produit plusieurs fois en dansant la danse du feu et du couteau. «Je suis incapable de prendre du poids,» dit Ah You. Car, à part la danse, il joue au basketball.

## Nikolay, un gardien, de but intouchable

Connaissez-vous Nikolay Tolistikov? C'est le gardien numéro un de l'équipe nationale de hockey de Russie. Lors de la partie de l'équipe russe contre celle des Etats-Unis, il s'est comporté comme un véritable magicien devant ses buts. Plusieurs clubs de la ligue Nationale de hockey seraient certainement intéressés à obtenir ses services mais, malheureusement pour eux, Tolistikov ne pourra pas signer. Il appartient aux Russes. Ceux-ci ont aussi un autre gardien de but du nom de Vladislav Tretiak qui est, paraît-il, aussi bon que Tolistikov.

## Le tournoi bantam de Hull

Les préparatifs vont bon train pour la cinquième édition du tournoi bantam de Hull qui se déroulera du 24 au 27 février à l'Aréna municipale. Ce tournoi, qui est organisé par l'Association du hockey mineur de Hull, offrira aux sportifs 23 joutes réparties sur quatre jours. Un comité verra à ce que les équipes de l'extérieur soient inscrites à l'horaire à une journée convenable afin de ne pas porter atteinte aux études des joueurs. Cette année, la compétition sera présentée en collaboration avec CJRC, radio capitale. Les organisateurs ne négligent rien afin d'agréer le séjour des jeunes hockeyeurs et responsables des équipes participantes. Toutes les équipes de l'extérieur seront logées gratuitement.

## Tournoi de Terrasse-Vaudreuil

Le grand tournoi Molson de Terrasse-Vaudreuil sera présenté cette année les 28, 29 et 30 janvier. Ce sera la 6e année qu'un tel tournoi est organisé sur l'île Perrot. Les organisateurs s'attendent à recevoir 32 clubs cette année. L'an passé, les amateurs de ballon sur glace se rappellent que le gagnant fut le Billiard Gascon. Un total de \$800 sera distribué en bourses et trophées aux équipes de classe B qui prendront part au tournoi de Terrasse-Vaudreuil. L'ouverture officielle aura lieu vendredi soir à 8 h. Pour obtenir plus de renseignements concernant cet événement, vous pouvez téléphoner à Gilles Paquette à 453-1583 ou 331-4158.

## Un carnaval du tonnerre

Les sportifs seront servis à souhait lors du carnaval de Montréal-Nord qui se tiendra du 4 au 12 février. Un imposant tournoi de ballon sur glace se déroulera du 31 janvier pour se terminer samedi le 12 février et réunira 32 équipes et les inscriptions sont encore acceptées. Dimanche le 6 février à 1 h. p.m. il y aura une course de motoneiges et la compétition se déroulera sur le terrain de golf Au Bourassa, situé au coin des rues Henri-Bourassa et Roland à Montréal-Nord. Mardi le 8 février à 8 h. p.m. à l'aréna Montréal-Nord l'équipe du poste CKLM se mesurera à la ligue Feuille d'Erable ou Australe. Le photographe André «TOTO» Gingras sera l'arbitre du match.

## Le badminton à l'honneur

Les finales régionales de badminton se tiendront au Centre Marquette les 29 et 30 janvier. Il est fort possible qu'au moins 150 personnes y participent. Ces compétitions se tiendront dans la catégorie juvénile, garçons et filles — 15 ans et moins — et dans la catégorie junior, garçons et filles — 16, 17 et 18 ans —. Le badminton connaît de plus en plus de popularité auprès de la masse et la F.B.P.Q. fait tout son possible pour augmenter cette popularité. Avec les Jeux du Québec, de nouveaux adeptes, pourront s'affilier. Ceux qui ne sont pas membres et qui veulent le devenir n'ont qu'à communiquer avec monsieur Simard au numéro: 659-2175.

# BATONS ROMPUS

## Stage de tir à l'arc

La Fédération des Archers du Québec Inc. organise un stage de formation d'instructeurs classe C pour le tir à l'arc, les 19 et 20 février au Centre des loisirs du Cap-de-la-Madeleine, 554 rue Saint-Laurent, Cap-de-la-Madeleine. Pour y participer, il faut avoir 18 ans ou plus, être membre de la Fédération canadienne des archers et de la Fédération des archers du Québec et détenir un certificat de moniteur dûment émis par la F.A.Q., ou posséder un minimum d'une année d'expérience pratique dans le tir à l'arc. Les frais d'inscription sont de \$12. pour ceux qui détiennent un certificat de classe C et de \$17. pour les autres candidats. Les inscriptions doivent être adressées à: M.O. Quevillon, 4730, rue Adam, Montréal 404, Québec.

## Le festival Optiglou de l'I.-C.

Le Centre Immaculée-Conception a lancé son festival Optiglou depuis samedi le 22 janvier. Le tout se terminera le 19 février par le couronnement d'une Reine qui aura lieu à l'Hôtel Bonaventure. Créé pour infuser une grande animation sportive dans les secteurs du Centre I.-C. et organisé pour amasser un fonds de réserve pour les athlètes des équipes de compétition dans chaque discipline, ce festival mettra en valeur plusieurs sports olympiques et autres activités en vogue au Centre de la rue Papineau. Samedi le 29 janvier, il y a un mini-festival et une danse ouverte à 7 h. 30 p.m. au Centre I.-C.





## Quelques trucs de pêche sous la glace

Les années passent, les parties de pêche aussi et, chaque fois que je vais à la pêche sous la glace, je rapporte des trucs nouveaux ou la confirmation que mes anciennes méthodes peuvent être améliorées.

Tenez, j'ai découvert il y a deux semaines un nouveau contenant à ménés pour la pêche sous la glace qui offre nombre d'avantages. C'est tout à fait par hasard que je suis tombé dessus. Laissez-moi vous raconter.

Normalement, lorsque vous achetez des vairons pour la pêche à la perchaude — là où c'est permis —, vous devez fournir votre bocal ou seau à cette fin. Or, j'ai probablement égaré le mien au cours de la dernière saison. Alors, faute de mieux, j'ai pris un de ces grands coffres à glace en mousse de polyuréthane (styrofoam) qu'on utilise généralement en pique-nique.

J'ai découvert, à ma grande surprise, qu'ils constituaient d'extraordinaires containers à ménés. A cause de leurs propriétés isolantes, vous pouvez y garder les vairons une journée entière sans qu'il s'y forme de glace. Avantage supplémentaire, comme ils contiennent une bonne quantité d'eau et, partant, d'oxygène, vous comptez moins de mortalité parmi vos appâts. Enfin, la journée de pêche terminée, vous l'utilisez pour rapporter vos prises à la maison.

### Tente de pêche

S'il y a un équipement dont je ne peux plus me passer, c'est bien ma tente de pêche. C'est un abri de toile qui vous protège du vent sur trois faces. Vous l'installez dos au vent et face au soleil et vous vous y abritez pour pêcher en tout confort. Si le poisson cesse de mordre, trouvez un autre endroit plus productif et, après l'avoir testé, déménagez-y la tente.

Ces abris (authentiques « lean-to » des explorateurs américains) ne sont malheureusement pas en vente au Québec. Pour ma part, j'ai dû me résoudre à acheter de la toile à tente — denim — d'un manufacturier et le faire couvrir par ma femme.

Je me dis cependant qu'une autre solution serait d'utiliser une vieille tente en l'amputant d'un côté.

### Traineaux de pêche

Complément naturel de la tente, un traîneau de pêche est aussi un outil précieux. Le mien a la forme d'une grosse boîte, longue comme une traîne sauvage. J'y place tout mon stock, cannes, perce-glace, tente et poteaux, et même raquettes et poêle Coleman. Il compte même un compartiment séparé pour le lunch, les gants, les alimettes et autres menus articles.

J'ai vu beaucoup de traîneaux de pêche au cours de mes randonnées. Elles vont du traîneau d'enfant à des traîneaux chauffés et éclairés!

Voici la recette pour bâtir un traîneau chauffé et éclairé. Sur un solide traîneau d'enfant (à patins de préférence), bâtissez une boîte assez grande pour y mettre votre équipement tout en gardant à l'avant un compartiment pour un fanal à gaz. Aménagez une petite fenêtre et percez plusieurs trous d'un demi-pouce dans le couvercle.

Rendu sur le site de pêche, préparez votre équipement, percez-vous un trou de pêche ou plusieurs, installez vos lignes, allumez le fanal et asseyez-vous sur votre traîneau. Une chaleur continue vous réchauffera et, si le poisson mord bien, vous pourrez pêcher tard dans la nuit.

Le fait est que certains pêcheurs expérimentés et de tempérament solitaire ne pêchent que la nuit. Je n'ai jamais tenté l'expérience autrement qu'à la pêche aux petits poissons des chenaux, mais je compte bien le faire un jour.

### Les perce-glace

Il existe bien des outils pour percer la glace mais certains sont plus efficaces que d'autres. Le pire de tous est sans contredit la hache. Il faut être vraiment mal pris pour utiliser une hache à cette fin.

Les ciseaux à glace travaillent assez bien à condition d'être longs et aiguisés comme des rasoirs, mais de ce fait ils sont dangereux et ils peuvent vous amputer un orteil ou deux si vous les échappez.

A ma connaissance, les meilleurs perce-glace sont les tarières de marque Finbore, fabriqués par Rapala, manufacturier des fameux leurres. Tous les sites de pêche organisés sont auourd'hui équipés de perce-glace motorisés, qui, d'ailleurs, sont tous du type tarière; on vous charge généralement \$1 pour quatre ou cinq trous, selon l'épaisseur de la glace.

### Rumeur démentie

## La pêche aux petits poissons est meilleure que jamais!

La semaine dernière une rumeur courait voulant que le doux temps avait emporté les cabanes sur la rivière Sainte-Anne, à Sainte-Anne-de-la-Pérade.

**C'EST FAUX:** j'ai vérifié sur place vendredi soir dernier et les conditions de la pêche aux petits poissons des chenaux n'ont jamais été aussi bonnes!

La glace est solide et n'est pas inondée. Et la pêche elle-même semble devoir produire des records; le poisson mord avec frénésie. En somme, cette année encore, la pêche aux poulamons reste fidèle à sa réputation de pêche miraculeuse.

### Une ville gaie

Cet hiver, l'absence quasi totale de neige favorise les conditions de la route et vendredi dernier, après un souper léger, nous nous dirigeons, quatre amis et moi vers Sainte-Anne, combinant les exigences du métier et une franche partie de plaisir. Bien en sécurité sur une route entièrement dégagée

de neige et sèche comme en été, il nous fallut moins de deux heures pour atteindre le site réputé.

J'ouvre une parenthèse pour souligner que Batiscan semble aussi développer la même industrie. On y compte peut-être dix fois moins de cabanes qu'à Sainte-Anne, mais déjà un intéressant petit village s'égrène en aval du pont. On dit que les poulamons qu'on y prend sont généralement beaucoup plus gros que ceux de Sainte-Anne. J'ai l'intention, si les circonstances le permettent, d'aller vérifier cette allégation sur place en fin du mois. On pêche aussi à Sainte-Genève-de-Batiscan.

Toujours est-il qu'à dix heures nous arrivons à Sainte-Anne, toujours aussi gaie et illuminée qu'un soir de bal. Aujourd'hui la rivière est un domaine qui appartient à M. Robert Mailhot et un associé. M. Mailhot s'est fait pourvoyeur et offre en location 48 chalets de pêche et permet, à certaines conditions strictes, à plusieurs autres pourvoyeurs d'opérer sur «SA» rivière, puisqu'il en est le propriétaire.

En effet, le village de

pêche compte plus de 800 cabanes, où on pêche 24 heures sur 24, où on trinque et chante avec ses amis, où on recueille plus qu'on la prend cette manne qui s'appelle poulamons.

### Initiation

Notre groupe comprenait deux néophytes, deux jeunes femmes qui tenaient la ligne pour la première fois.

L'une, Gisèle, se mit résolument à la tâche dès l'arrivée et prit peut-être le premier poisson. Chose certaine, elle en prit autant sinon plus que n'importe quel d'entre nous. Elle se plaignit un peu de l'odeur du foie de lard servant d'appât, mais, au bout de cinq minutes et d'autant de poissons, plus rien ne l'incommodait, et elle se concentra admirablement sur sa tâche.

Pour sa part, Christiane éprouvait autant de crainte que d'envie de prendre son premier poisson. Quand son tour vint, et ce ne fut pas long, elle cria de désarroi devant ce petit monstre frétilant mais, courage ou panique, elle l'empoigna vigoureusement, le paralysant net, et l'envoya rejoindre les premières victimes. Ayant d'un coup vaincu sa

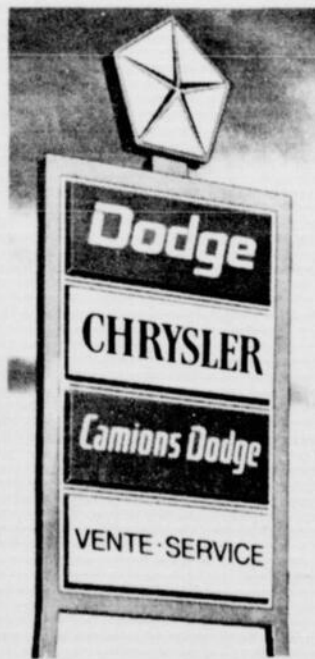
peur elle se mit résolument à la tâche et prit plusieurs douzaines de ces délicieux petits poissons.

### Les pourvoyeurs

Il y a une affluence extraordinaire à Sainte-Anne-de-la-Pérade et, avant de vous y rendre, je vous conseille très fortement de téléphoner pour réserver une cabane. Je connais au moins huit pourvoyeurs qui sont en affaires à Sainte-Anne. Tous chauffent leurs cabanes et les toilettes qui sont, au dire de nos épouses remarquablement propres. Le foie de lard est fourni gratuitement. Les cabanes varient en grandeur pour accommoder de 4 à 30 personnes.

Voici la liste de ces pourvoyeurs: (tous les numéros de téléphone se trouvent dans la région 418) M. Robert Mailhot (48 cabanes) 325-2217; M. Jean-Paul Hivon (45 cabanes) 325-2102; R.I. Lanouette (12 cabanes) 325-2741; Paul Lachance, 325-2954; G. Portelance (30 cabanes) 325-2804; D. Devault (15 cabanes) 325-2721; P.-E. Devault, 325-2443; H. Cossette (15 cabanes) 325-2184.

J'ai cru noter que cette année les rues sont plus larges et moins encombrées que par le passé; ceci est peut-être dû à la disette de neige mais le résultat est intéressant.



## Voici votre Q.G.\* de génie mécanique minutieux

Vous exigez de l'élégance et du confort, mais dans les limites de votre budget. Bravo! Au Q.G. Dodge, vous trouverez exactement la voiture qui vous convient. La Dodge Dart et la Dart Demon sont réputées par leur confort et leur spacieuse. Leur suspension par barres de torsion et leur structure monocoque procurent un roulement sûr et stable. L'élégance! Il suffit d'y jeter un coup d'œil. À l'extérieur comme à l'intérieur, une beauté sobre et nette. Les Dart Swinger et Custom, sur empattement de 111", sont munies d'un six nerveux de 198 po. cu. ou d'un puissant V8 de 318 po. cu., tous deux fort économiques. La Dart Demon roule sur un empattement de 108" et vous promet toutes les sensations que vous pouvez

maîtriser. Le choix de moteurs s'étend jusqu'au 340 à 4 corps avec allumage électronique accessoire. Dans les versions Dart et Dart Demon, vous choisissez entre les sedans, coupés et hardtops; tous les modèles sont dotés des caractéristiques de genre mécanique minutieux qui font de la Dart la compacte favorite des Canadiens. Vous prendrez tous les renseignements détaillés au Q.G. Dodge. Vous êtes sûr que le concessionnaire Dodge peut satisfaire les besoins de votre famille. \*Quantité générale

## Dodge Dart, c'est sûr!



De grandeur et de prix, une Dodge 72 vous convient.



# Un peut de tout... un peu partout... un

par Jean Chartier

Ghislain Delage a ses problèmes avec les Eperriers de Sorel, ce qui ne l'empêche pas de penser à son école de hockey qu'il dirigera de nouveau cette saison à St-Jérôme où il a

longtemps occupé le poste d'instructeur. Ghislain s'est adjoint des connaisseurs en Claude Dolbec, Paul-André Cadieux, André Lauzon, Yves Locas, Raymond Hattem, Marcel Brisson, Robert Guindon, Michel Deguise et Bernard Brunet. Cette école

se tiendra du 20 août au premier septembre.

L'Académie de Sauvetage du Québec oeuvrera dans un autre domaine du sauvetage aquatique. Désormais elle étendra son activité au

sauvetage junior. Elle offre donc un cours spécial aux nageurs intéressés au sauvetage aquatique. Elle organise de même un nouveau cours, concernant l'administration des piscines. Ses membres qui veulent participer à une excursion de ski,

le 20 février au Mont-Blanc, peuvent communiquer avec le président Georges Malouin.

Le ski alpin est inscrit, cette année, aux Jeux d'hiver de l'Artique, une compé-

tition internationale unique en son genre qui réunira quelque 900 athlètes du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest, du Nouveau-Québec et de l'Alaska. C'est le gouvernement fédéral qui rend possible la présentation de ces jeux en fournissant un octroi représentant environ les deux tiers du budget. White Horse, où se dérouleront ces jeux, a donc été doté d'un excellent centre de ski, Haecckel Hill. Les pistes de ce centre sont maintenant conformes aux normes de la Fédération Internationale de ski. Ces Jeux seront présentés du six au 11 mars.

C'est samedi que la Fédération du baseball amateur du Québec, en collaboration avec les Expos de Montréal, tiendra un important stage de perfectionnement à l'école Jean-Raimbeault de Drummondville.

Vendredi et samedi se tiendront à la Régionale de l'Estrie les championnats et les essais pour les Jeux du Québec, Hiver '72 qui auront lieu dans la région métropolitaine.

**DÉCOUPEZ CETTE ANNONCE**  
Comparez notre offre à tout autre projet — Comparez notre offre à tout autre projet

**INCLUS:  
SALLE DE JEUX**

COMPLÈTEMENT FINIE

**\$80.71** par mois

AUSSI BAS QUE \$64.00 PAR MOIS  
SI VOTRE REVENU EST INFÉRIEUR À \$7,000

**PAIEMENT COMPTANT TOTAL**

**\$385.00**

EN 2 PAIEMENTS  
SI VOUS PRÉFÉREZ

Pas de paiement comptant additionnel

**Nouvelles hypothèques S.C.H.L.**

7 1/2% — 8 3/4%

**INCLUS:** CAPITAL & INTÉRÊTS  
LE 3% RABAIS  
PROVINCIAL DÉDUIT

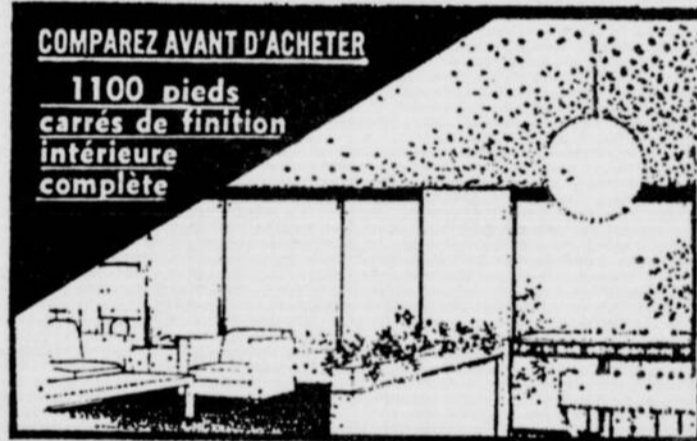
Taxes de propriété et scolaires \$39.00 par mois additionnels

Bungalow complètement détaché construit sur un grand terrain spacieux et privé... enfin, votre château privé.



**\$12,415.00**

LE PLUS BAS PRIX EN VILLE POUR  
UN BUNGALOW COMPLÈTEMENT DÉTACHÉ



COMPAREZ AVANT D'ACHETER

1100 pieds  
carrés de finition  
intérieure  
complète

**2 SALLES de BAINS SONT INCLUSES**

3 ou 4 chambres à coucher (à votre choix)

Chambre maîtresse 20' de longueur

LES FRAIS SUIVANTS SONT INCLUS AU PRIX DE VENTE: — acte d'hypothèque, certificat d'arpentage, certificat de localisation, d'inspection ou d'enquête... pas d'arrérages de taxes... pas d'accumulation d'intérêts. AUCUNS FRAIS DISSIMULÉS

## MESSAGE SPÉCIAL

EN VERTU DES SUCCES FANTASTIQUES CE PROJET REPRÉSENTE UN DES PLUS FABULEUX PARCS OLYMPIQUES AU CANADA MAINTENANT EN CONSTRUCTION

- PISTE ET PELOUSE
- COURT DE TENNIS
- PATINOIRE

- PISCINE
- PAVILLON
- ACTIVITÉS

- TERRAIN DE FOOTBALL
- TERRAIN DE BASEBALL
- TERRAIN DE JEUX POUR ENFANTS-ULTRA-MODERNE

- Grand terrain privé.
- Briques réelles à l'extérieur
- Vastes garde-robes.
- Complètement détaché.
- Centres d'achats.
- 2 salles de bains.

10 NOUVEAUX MODELES  
SI VOUS VOULEZ L'OCCUPER  
POUR MAI 1972  
FAITES VOTRE APPLICATION MAINTENANT

OCCUPATION GRATUITE  
JUSQU'EN MAI '72  
SUR CERTAINS MODELES

- Sous-sol fini.
- Près terrain de jeux.
- Près des écoles et églises.
- Grande cuisine scientifique
- Fixtures électriques.
- Arrêt d'autobus.

OUVERT 7 JOURS PAR SEMAINE, de 10 h. A.M. à 10 h. P.M.

**MAISONS  
mor-life**

TÉL.: 678-8340

**DIRECTION  
POUR LES NOUVEAUX MODELES**

Prenez la route 9 (est) jusqu'à Ville St-Hubert et tournez à droite au boul. Cousineau. Premier feu de circulation (2 milles du boul. Taschereau). (Suivre les indications)

## HOCKEY

SAMEDI, 29 JANVIER  
à 8 HEURES P.M.  
LIGUE NATIONALE  
**ST-LOUIS**  
VS  
**CANADIENS**

DIMANCHE, 30 JANVIER  
à 7:30 HEURES P.M.  
LIGUE JUNIOR  
DE L'ONTARIO  
**OTTAWA**  
VS  
**CANADIENS**

Billets pour ces deux joutes  
maintenant en vente au

**FORUM**

## devenez boucher



L'Institut National des Viandes Inc. le laboratoire du métier donne un cours d'apprentissage en coupe de viandes qui fera de l'homme ambiteux un boucher qualifié. On peut suivre ce cours à sa convenance, le jour ou le soir.

PROCHAINS COURS  
DU SOIR  
31 JANVIER 72

Pour plus de détails concernant l'un ou l'autre des cours, veuillez écrire ou téléphoner à

INSTITUT  
NATIONAL  
DES VIANDES  
INC.

INSTITUT NATIONAL DES VIANDES INC.  
10276, boul. LaSalle, Montréal 357  
Tél. 389-8241

Nom .....  
Adresse .....  
Ville .....  
Comté .....

# LES LAURENTIDES...les imbattables

Nord de Montréal, Québec

## L'Alliance fait le point sur le braquage

Il y a déjà quelques semaines, je consacrais une bonne partie de ma chronique à cette nouvelle méthode d'enseignement du ski qu'est, ou est censé être, le « BRAQUAGE ».

Il va sans dire que l'Alliance des moniteurs du Canada n'était pas tout à fait d'accord sur le fait nouveau de cette méthode d'enseignement. Aussi, surtout à la suite de quelques rencontres et discussions amicales, voici que l'Alliance, ou plutôt quelques experts de cette puissante organisation, a cru bon de faire le point.

### Depuis plus de 25 ans...

De l'avis de ces membres « seniors » de l'Alliance, cette prétendue nouvelle façon d'enseigner le ski existe depuis déjà plus de 25 ans. Le fameux « Nature Technique » de Walter Fogar, le « G.L.M. » de Cliff Taylor de même que la fameuse méthode utilisée à l'époque par le regretté Loosely, étaient toutes, en somme, des méthodes dont le BRAQUAGE était la base.

### La psychologie et le ski...

Si ce terme n'a pas sa place au sein de l'Alliance, il n'en demeure pas moins que cette dernière utilise ce principe d'enseignement depuis déjà fort longtemps. En somme, l'on prétend, à l'Alliance, que la psychologie de l'enseignement mise en pratique par les directeurs de ses écoles veut que l'on ne crie pas sur les toits les nombreux changements apportés annuellement dans la technique du ski. L'on aura plutôt tendance à affirmer que les méthodes d'enseignement s'améliorent, gardant ainsi toute l'image que la grande majorité s'est faite du ski. Ainsi, prétend-on, la transition se fait tout doucement, sans risque d'affolement de la part du skieur. De toute façon, les skieurs qui s'adressent aux vrais « PROF » — de l'Alliance, bien sûr — bénéficient de tout ce qu'il y a de plus nouveau dans le ski, et ceci comprend le « BRAQUAGE », bien entendu!

### Méthode naturelle ou progression du christiania...

Si je me rappelle bien, il était aussi question dans cette chronique d'une plus grande facilité pour le skieur débutant d'en arriver au parallèle. Sur ce point, l'Alliance répond que, après une initiation du skieur aux pas de montée, à la descente en trace directe et aux traversées vient le dérapage, combiné au christiania amont. Après progression jusqu'au virage complet, l'on procède à l'enchaînement depuis le début sur pente faible. La vitesse vient ensuite donner plus de confiance à l'élève qui, après quelques heures de pratique, pourra s'attaquer aux pentes moyennes avec une technique très simple et aussi des plus naturelles. Ces méthodes sont utilisées par l'Alliance depuis fort longtemps avec beaucoup de succès, dit-on.

### Et pour conclure...

Je crois vraiment que l'Alliance des moniteurs du Canada fait un excellent travail dans le domaine de l'enseignement, tout comme je crois que bon nombre d'écoles dirigées par des gars « ben ordinaires » font aussi un excellent travail. Qu'il me soit permis de citer en passant que dans la revue française SKI MAGAZINE, du mois d'octobre '71, l'on parle encore beaucoup de braquage. Tout ça pour dire que même si certains mots sont pour le moins choquants, ceci ne devrait pas être la cause de divergences au sein du monde du ski. Bien au contraire, cela devrait permettre à tous de prendre place autour de la table et peut-être une fois pour toutes, de faire l'unité... ou du moins uniformiser l'enseignement!



### WEEKENDS DE SKI ECONOMIQUES

à compter de \$16.95

plus taxes

comprenant TOUS BILLETS DE SKI SAMEDI ET DIMANCHE  
souper et logement samedi  
et petit-déjeuner dimanche

Mont Tremblant Lodge

& SKI AREA

Mont-Tremblant, P.Q.

Tél. (819) 425-2711

Mtl 861-6165

conditions de ski 861-1925

### UNIQUE

## Nicky's

CUISINE DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

2 restaurants

"une satisfaction totale pour les fins gourmets"

steaks • fruits de mer • cuisine Française et Continentale • spécialités

### HÔTEL-MOTEL

31 chambres, T.V., téléphone, corridor intérieur menant aux facilités de l'hôtel, danse tous les soirs au Bar-Discothèque, activités après-ski.

### SEMAINES DE SKI

\$99.00 (map) comprenant: 7 jours, 6 nuits, accommodation de luxe, ski au Mt-Gabriel, leçons de ski, cocktail, fondue Suisse.

HOTEL • RESTAURANT • MOTEL



## Nicky's

STE-MARGUERITE restaurant seulement (514) 228-2426  
MONT-ROLLAND Les Cascades (514) 229-3577

### SKI WEEK-END

\$20

PAR PERSONNE\*

pour une chambre double avec bain. Sans bain: \$16.50 par personne\*. Prix forfaitaire pour un séjour de deux jours. Utilisation gratuite des monte-pentes, dîner dansant le samedi soir et petit déjeuner le dimanche matin.

DIVERTISSEMENTS APRÈS-SKI

### Le Chateau

Un p'tit coin de paradis, à seulement 3/4 de mille du fameux Gray Rocks Inn

### GRAY ROCKS INN

St-Jovite, Mt-Tremblant C.P. 1000, St-Jovite, P.Q.

RENSEIGNEMENTS

Montréal 861-0187

St-Jovite 819-425-2771

\*Taxes ou service en sus

## Le ski, c'est pas TOUT!



### LE TRACTEUR-CHENILLES

Cette pièce demeure le coeur de l'équipement motorisé. 12 heures par jour, il met sa force, son endurance et sa maniabilité au service des skieurs. Les soirs et les nuits, on le voit en pleine action. C'est pourquoi nos conditions de ski sont les meilleures, sans vantardise.

\*neige artificielle - 10 pentes - Motel, semaine de ski - Ecole Pierre Verot - Boutique Sonny Sylvestre - Bar-Disco avec trio Bavarois.

## belle neige

ROUTE 11, VAL-MORIN, P.Q. 861-6655 (ligne directe)

Selon Georges Vigeant, « Le braquage est utilisé depuis au moins 25 ans »...



### MANOIR DES LAURENTIDES

Atmosphère et cuisine québécoises

#### SPECIAL

La semaine: lunch et monte-pente \$3.50

Special de fin de semaine \$22.00

comprend: 2 repas, hôtel et monte-pente

Après-ski dans notre nouveau bar

ÉCOLE DE SKI

directeur: Marcel Gauthier

12 moniteurs

Location d'équipement

Boutique de ski

Réservations: (819) 424-2121

SAINT-DONAT

Chaise double, 4000 pi.  
1 poma lift 700 pi.  
1 poma lift 3,500 pi.  
Arbalette — T Bar 2,500 pi.  
Denivellation 1,000 pi.  
Altitude 3,275 pi.  
10 pistes (pas d'attente)

### HOTEL - MOTEL LE CHA-TO-GAI

Situé au centre de St-Adèle en Haut Près des monte-pentes - magasins - théâtre - bowling - pistes de motoneiges - salle à manger - bar salon - danse tous les sports d'hiver.

#### BUFFET FROID TOUS LES SAMEDIS

et DIMANCHES SOIR DE 5.30 à 11 P.M.

"LA PLACE" pour vous régaler à volonté de son fameux rôti de boeuf, boeuf bourguignon; coq au vin; tourtières maison; ragout de pattes à la canadienne, petit cochon de lait, homard, crevettes, saumon, choix de salades; légumes, dessert, pâtisserie maison, etc...

PRIX: \$3.95 PAR PERSONNE — ENFANT \$1.50

#### SPECIAL DE FIN SEMAINE DE SKI

du vendredi au dimanche soir 2 petits déjeuners - 2 soupers - 2 couchers

A compter de: HOTEL \$20 MOTEL \$24

Pour INF. - DEPLIANTS - RÉSERVATIONS

STE-ADELE-EN-HAUT

#### SEMAINE DE SKI

Incluant les leçons de ski

Pour six jours et les monte-pentes au nouveau centre de ski "LE CHANTECLER" \$89.

TÉL: (1-514) — 229-3593



L'entraîneur Jean-Marie Avena ajuste le casque d'un boxeur de Normand Daoust, 11 ans, du club Rosemont B.C.



Raymond Céré, du club Olympique.

(Photos: James Gauthier)

# Que penser de nos jeunes boxeurs à l'ère olympique?

Quelle sera notre représentation lors des Jeux Olympiques de Munich en 1972 et de Montréal en 1976 en ce qui concerne la boxe? Aurons-nous des boxeurs de taille pour affronter les meilleurs porte-couleurs olympiques de chaque pays?

mon possible quand même», ajoute Mario. Il faut dire que Mario Leclerc est encore bien jeune et qu'il a le temps de changer d'idée bien des fois. Mais, le côté intéressant dans cette histoire, c'est qu'il pratique un sport et que l'exercice physique est excellent pour la santé. Plus de jeunes devraient participer à des activités sportives, que ce soit la boxe, le hockey, le baseball ou le soccer. C'est très bon pour la santé physique et mentale.

JOSEPH URSO n'a que 15 ans mais possède déjà 2 ans d'expérience chez les amateurs. «J'espère beaucoup participer aux Jeux

chaque soir de la semaine pendant une heure environ. Durant le jour, le jeune Céré, qui a 19 ans, travaille comme ferblantier. «Je fais de la boxe comme passe-temps et comme sport. Naturellement, j'aimerais devenir membre de l'équipe nationale olympique pour 1976», m'avoue-t-il. A la question de savoir s'il passerait chez les professionnels, Céré me répond: «J'aimerais devenir professionnel pour le sport. Pas en faire un métier». L'an dernier, il a livré six combats et n'a connu qu'une seule défaite. Il s'est rendu trois fois en finale des Golden Gloves dans la classe novice. Maintenant, Raymond Céré boxe dans la classe ouverte à 147 livres. A part la boxe, il apprend la trompette et fait partie du corps de musique «les Vaillants de Montréal» qui iront participer au Carnaval de Québec. J'oubliais de mentionner que son boxeur préféré est le formidable champion du monde chez les poids lourds, l'unique Joe Frazier.

MICHEL PREVOST fait de la boxe à cause de son père. «Il a été boxeur dans l'armée et m'a donné le goût d'en faire. Cela fait maintenant quatre ans que je m'entraîne avec Aimé Larivée (le frère de Roger) et je mets les gants contre Bill Drover, Marc Gervais, Marshall Buthler et parfois Donato Paduano avec qui j'apprends beaucoup. J'aime sa rapidité et la façon qu'il a de se protéger contre l'adversaire. Un autre boxeur dont j'apprécie le style est Gérard Ratté», me dit-il. Prevost espère faire partie de l'équipe nationale canadienne qui se rendra cet été à Munich. Il a une fiche impressionnante de 31 combats dont huit par K.O. à la première ronde. «J'aimerais devenir un jour professionnel comme Paduano pour faire de l'argent pendant deux ou trois ans. Ça fait déjà quatre ans que je me consacre exclusivement à la pratique de mon sport favori: la boxe», précise-t-il.

boxe Olympique pour s'entraîner sérieusement. Durant le jour, il étudie en 12e année à la polyvalente Mgr Parent et espère se lancer en éducation physique pour devenir professeur. Si son père Georges-Aimé l'a poussé dans le chemin de l'arène, sa mère l'a toujours encouragé à continuer dans le «noble art».

Pour avoir un autre son de cloche, j'ai discuté avec l'entraîneur JEAN-MARIE AVENA. Il a fait de la boxe pendant 11 ans avant de devenir entraîneur: chez les amateurs pendant six ans et cinq chez les professionnels où il affronta, entre autres, Gaby Mancini et Albert Breault. «J'ai laissé la boxe professionnelle parce que ce n'était pas assez payant. J'aime mieux m'occuper maintenant des jeunes et contribuer ainsi à lutter contre la délinquance juvénile pour enlever les jeunes dans les rues. La boxe, c'est bon pour la santé et pour le caractère», poursuit Jean-Marie Avena. «C'est la boxe amateur qui m'intéresse par-dessus tout», dit-il d'un ton très catégorique. Il est entraîneur depuis un an au Rosemont B.C. après avoir passé un an au club Olympique.

A la suite de ces discussions avec de jeunes boxeurs amateurs, une chose saute aux yeux. La plupart désirent participer aux Jeux Olympiques de Montréal en 1976. Tant mieux! car nous aurons besoin de solides boxeurs pour affronter les meilleurs amateurs de tous les pays qui viendront défendre les couleurs de leur pays respectif. Pour cela, des soirées du genre de jeudi dernier sont nécessaires. Il ne faut pas oublier aussi que des entraîneurs compétents sont absolument indispensables si nous voulons avoir une équipe bien formée. Une politique rigoureuse de la part de l'Association canadienne de la boxe concernant la boxe amateur chez nous ne ferait certainement pas tort. Après tout, 1976 n'est pas loin.

Voilà sans doute la question que plusieurs se posent. Pour en savoir plus long sur le sujet, nous avons assisté, dernièrement, à une soirée de boxe amateur organisée par Roger Larivée à son club de boxe.



Roger Larivée, organisateur de la soirée, et gérant de Donato Paduano.

Il y eut une minute de silence avant le début des combats par respect pour la mort de l'épouse de Rosario Baillargeon, président de la Fédération de boxe amateur du Québec. Donato Paduano, Reynald Cantin, Marc Gervais, Marshall Buthler, tous quatre maintenant professionnels, ont encouragé de leur présence ces jeunes amateurs.

Afin de connaître ce qui motive ces jeunes à faire de la boxe amateur, j'ai recueilli les commentaires suivants. Le jeune MARIO LECLERC, âgé de 13 ans, pratique la boxe depuis seulement deux mois. «Je fais de la boxe pour le sport et je m'entraîne souvent avec mon ami Bobby DeCotret. Mon boxeur favori est Donato Paduano et, bien sûr, j'aimerais participer aux

Olympiques de Montréal. Une fois cet objectif atteint, je passerais chez les professionnels pour en faire une carrière». Avant de faire de la boxe, le jeune Urso n'aimait pas du tout ce sport. C'est son oncle Salvatore Gervasi, un ancien boxeur, qui lui a donné le goût de ce rude sport. «Maintenant, c'est ma raison. Je m'entraîne cinq soirs par semaine et mon entraîneur est Abe Pervin. J'admire beaucoup le style de Donato Paduano et de Joe Frazier». Le jeune Urso semble très confiant de se faire une place au soleil dans le dur monde de la boxe. Il compte déjà deux victoires en autant de combats chez les 147 livres. Lorsqu'il ne boxe pas, Joseph Urso aime écouter des chanteurs italiens comme: Adriano et Gani Marandi.



## symphorien

Des aventures à intrigue complète qui engendrent à la fois suspense et comédie...  
Des histoires amusantes engendrées par les maladroitures de l'homme à tout faire d'une pension de famille...  
Avec GILLES LATULIPPE et de nombreux comédiens...



le mardi soir 8h.30 p.m.



Mario Leclerc, du club Rosemont B.C.



Michel Prevost, du club Olympique, en compagnie de son père Georges-Aimé.



Joseph Urso, du club Olympique.

Jeux Olympiques de 76 à Montréal. Je joue aussi au hockey avec des amis», me dit-il. Le jeune Leclerc a comme instructeur M. Jean-Marie Avena, du Rosemont B.C. Il trouve cependant que la boxe est un sport très dur. «Quand tu reçois un coup de poing, ça fesse. J'essaie toujours de faire

Espérons que son ambition de faire partie de l'équipe nationale du Canada lors des Jeux Olympiques de 1976 se réalisera.

RAYMOND CERÉ fait de la boxe amateur depuis seulement six mois sous les soins de son entraîneur Roger Larivée au club de boxe Olympique. Il s'entraîne

Pourquoi a-t-il choisi ce sport plutôt que le hockey? «Parce que la boxe est un sport individuel et que si je perds dans l'arène, je n'ai que moi à blâmer. Je ne peux me fier que sur moi-même et c'est cela que j'aime», ajoute Prevost qui est solidement bâti. Tous les soirs, il se rend au club de

UN OISEAU  
de toutes les  
COULEURS 10  
CFTM-TV



# LA MOTONEIGE

Par Gérard Asselin

## Le congrès de Québec: une épreuve entre la bonne volonté de l'industrie et les menaces du gouvernement

Pour la première fois, c'est le Québec, cette année, qui a accueilli le quatrième congrès international de la motoneige. Ce fut sans nul doute le plus réussi de l'histoire de ce sport qui prend son origine dans notre province. Ce fut également le plus positif de la courte histoire de ce sport qui a acquis une renommée fantastique en dix ans.

Ce congrès n'a pas solutionné tous les problèmes, et ils sont nombreux, de la motoneige. Loin de là! Pour la première fois, toutefois, les intéressés, industries, motoneigistes, gouvernements, ont exposé leur opinions avec une bonne foi évidente.

En fait, c'est à ce congrès que l'on a tracé les jalons d'une politique globale de la motoneige et qui permettra, d'ici à quelques années, de préciser où, quand, par qui, et comment peut être pratiquée la motoneige.

La sécurité fut un des centres d'intérêt principaux. On a déploré dans tous les milieux les mortalités provoquées par ce véhicule. C'est à l'imprudence, au manque d'éducation populaire, etc., et non aux défauts mécaniques que sont dues ces morts, est-on convenu. Compagnies et gouvernements, grâce à l'entremise des clubs, ont donc décidé d'appliquer et de créer des structures afin de lancer une vaste campagne d'éducation populaire par toute l'Amérique du Nord.

Du côté gouvernemental, on a même utilisé la menace. M. Bernard Pinard a laissé planer la possibilité de limiter l'âge des conducteurs de motoneige, d'imposer de lourdes amendes aux contrevenants de la loi, etc.

Les industriels, pour leur part, ont reconnu une certaine stagnation du marché de la motoneige depuis un an, mais l'ont expliquée, et avec raison, par la mauvaise publicité faite sur la motoneige et surtout par le manque de planification dans l'aménagement de sentiers.

Les clubs ont riposté en citant des chiffres effarants sur le coût d'aménagement et d'entretien des sentiers qui devient un fardeau réellement trop onéreux à l'heure actuelle. Les sources de financement sont également taries. Quant aux gouvernements, ce sont surtout des prières et des vœux pieux qu'ils offrent, à l'exception de rares Etats américains, qui, à l'heure actuelle, ont pris en mains ce sport et, encourageant leur industrie, construisent des pistes de façon intelligente. Au Québec, malheureusement, nous sommes loin de cette compréhension.

Les problèmes juridiques, ceux d'ordre écologique, ceux du financement, etc., ont aussi été étudiés en profondeur et des ébauches de solution y ont été apportées. C'est à un effort collectif de toute l'Amérique du Nord que l'on devrait assister dans les prochaines années.

Nous profitons aussi de l'occasion pour féliciter M. Jean Bertrand, délégué permanent au Canada de l'Association des Manufacturiers, qui, à ce congrès, a mis à la disposition des journalistes la plus considérable quantité de documents jamais réunis jusqu'à maintenant sur la motoneige.



La motoneige n'est pas un sport dangereux lorsque pratiqué hors des routes et avec un minimum de prudence.

PIÈCES AUTHENTIQUES  
VÊTEMENTS OFFICIELS **moto-ski**  
PETIT AUTOMOBILE ENR.  
5860, rue Papineau, Mt. P.Q. — Tel: 276-5519



## ECONOMISEZ JUSQU'À \$100<sup>00</sup> sur une SOUFFLEUSE ESKA

A DÉMARRAGE ELECTRIQUE

### ESKA MODÈLE 945 - 5 C.V. 20" DE LARGEUR

Cette souffleur se distingue par son démarrage à bouton poussoir... efficace par des températures pouvant atteindre 40° sous zéro! Marche avant, point mort et marche arrière, moteur super robuste résistant de 5 c.v. tout préparé pour l'hiver, avec commande antigel. Le déflecteur orientable à 180° projette la neige jusqu'à 25' de distance. Autopropulsion commandée par chaîne. Lames marche-Neige ne risquent pas de s'obstruer et pneus semi-pneumatiques à stries profondes.

PRIX PASCAL \$349<sup>95</sup>

POUR SEULEMENT

**\$299<sup>95</sup>**

### ESKA MODÈLE 946

7 C.V.  
26" DE  
LARGEUR

COMPLÈTE AVEC DÉMARREUR ELECTRIQUE ET CHAINES

PRIX PASCAL \$499<sup>95</sup>

POUR SEULEMENT  
**\$399<sup>95</sup>**



MODÈLE NO 945



APPROUVÉ PAR C.S.A. DÉMARREUR ELECTRIQUE SE BRANCHE SUR TOUTE PRISE 100 VOLTS

CHAINES DE PNEUS INCLUSES



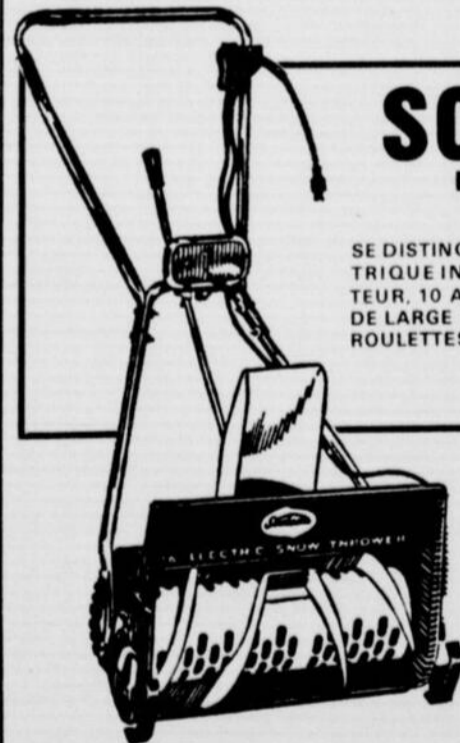
## SOUFFLEUSE A NEIGE

Electrique de luxe 16" — Sunbeam No ST-1600

SE DISTINGUE PAR SON DÉMARRAGE ELECTRIQUE INSTANTANÉ, UN PUISSANT MOTEUR, 10 AMPÈRES — DEFLECTEUR DE 16" DE LARGE PIVOTANT 2 170° PATINS TYPE A ROULETTES REGLABLES A 6 POSITIONS.

PRIX PASCAL \$139<sup>95</sup>

POUR SEUL. **\$119<sup>95</sup>**



PRIX PASCAL \$549<sup>95</sup>

No 705  
UNITÉ A 2 PHASES 7 C.V.  
AVEC CHAINES  
POUR SEUL. **\$499<sup>95</sup>**

### CENTRES D'ACHATS

- Boulevard — Pie IX, Jean-Talon est
- Normandie — Boul de Salaberry
- Dorval — 950, chemin Herron
- Fairview — Pointe-Claire
- Greenfield Park — 472, boul. Taschereau
- Place Versailles — 7505 est, rue Sherbrooke
- Place Laurier, Ste-Foy, Québec
- Trois-Rivières, 4434, boul. Royal

### MAGASINS

- Côte-des-Neiges et Bedford.
- 301 ouest, rue Craig
- 1494 ouest, rue Sainte-Catherine
- 5742, avenue du Parc
- 4050 rue Wellington, Verdun
- 4833 ouest rue Sherbrooke
- Meadowlands Mall, 1585, chemin Merivale, Ottawa

# Nos jeunes hockeyeurs à l'oeuvre

Cette semaine, nous vous présentons les classements des équipes atome, mosquito, pee wee, bantam et midget des classes « A » et « B » du district Notre-Dame-de-Grâce.

Voici les dernières statistiques que nous a fournies le service des sports et des loisirs de la ville de Montréal.

## NOTRE-DAME DE GRACE

### CLASSE "A"

#### ATOME "A"

	PJ	G	P	N	MOY.
Terrebonne	18	14	1	3	.861
MacDonald	18	13	4	1	.750
Patricia	18	11	5	2	.667
N.D.G.	17	6	10	1	.383
Benny	18	6	11	1	.361
Kent	19	0	19	0	.000

#### MOSQUITO "A"

	PJ	G	P	N	MOY.
MacDonald	22	21	0	1	.977
Patricia	22	19	2	1	.886
St-Pascal	22	14	5	3	.704
Benny	23	11	9	3	.544
Terrebonne	22	11	10	1	.522
Loyola	20	7	12	1	.376
N.D.G.	21	6	14	1	.310
Oxford	22	3	18	1	.158
Kent	22	0	22	0	.000

#### PEE WEE "A"

	PJ	G	P	N	MOY.
Oxford	25	17	4	4	.760
MacDonald	25	17	4	4	.760
Benny	25	12	6	6	.600
Loyola	25	11	8	6	.560
Terrebonne	25	10	9	6	.520
Patricia	25	10	12	3	.460
St-Pascal	25	7	15	3	.340
Kent	25	0	25	0	.000

	PJ	G	P	N	MOY.
Oxford	24	23	1	0	.958
MacDonald	23	18	5	0	.783
Terrebonne	23	17	6	0	.739
Benny	24	15	9	0	.625
St-Pascal	23	12	10	1	.543
Loyola	23	5	17	1	.238
Trenholme	24	3	20	1	.146
Kent	24	3	21	0	.125

## BANTAM "A"

	PJ	G	P	N	MOY.
Oxford	24	23	1	0	.958
MacDonald	23	18	5	0	.783
Terrebonne	23	17	6	0	.739
Benny	24	15	9	0	.625
St-Pascal	23	12	10	1	.543
Loyola	23	5	17	1	.238
Trenholme	24	3	20	1	.146
Kent	24	3	21	0	.125

## MIDGET "A"

	PJ	G	P	N	MOY.
MacDonald	27	20	3	4	.815
Oxford	27	20	5	2	.778
Loyola	26	13	11	2	.538
Terrebonne	26	11	12	3	.481
Benny	27	6	19	2	.259
Kent	27	2	22	3	.129

## CLASSE "B"

### ATOME "B"

	PJ	G	P	N	MOY.
Terrebonne	12	7	3	2	.667
Loyola	13	6	7	0	.462
Patricia	13	1	10	2	.154

### MOSQUITO "B"

	PJ	G	P	N	MOY.
MacDonald	14	14	0	0	1.000
Terrebonne	14	8	5	1	.606
St-Pascal	14	5	6	3	.464
Loyola	13	4	8	1	.346
Patricia	12	3	8	1	.292
Benny	15	0	15	0	.000

### PEE WEE "B"

	PJ	G	P	N	MOY.
Terrebonne	15	13	0	2	.933
St-Pascal	14	10	3	1	.749
MacDonald	15	8	5	2	.600
Loyola	15	8	5	2	.600
N.D.G.	14	7	6	1	.535
Patricia	14	3	19	2	.286
Oxford	16	3	12	1	.220
Benny	14	1	12	1	.106

# Un hockeyeur exemplaire

Cette semaine, nous présentons à nos lecteurs le jeune Greg Boire, du club Pee Wee de l'Association athlétique du parc Loyola du secteur de Notre-Dame-de-Grâce.

Ce jeune garçon de 12 ans est un joueur de centre pour son équipe. Il effectue un excellent travail, manie le bâton avec dextérité et est très précis dans ses passes à ses ailiers.

Son instructeur a même recours à Greg lorsque l'avance de son équipe est mince et le fait évoluer à la défense. En plus d'être brillant au hockey, le jeune Boire est excellent dans ses études et se maintient dans les premiers de classe.

A part le hockey, il pratique d'autres sports, entre autres le tennis et le baseball. Il était un des lanceurs de l'équipe mosquito championne de son district en 1969. L'an dernier comme joueur de ten-



Greg Boire

nis, il a gagné le Québec Closed an Open Tournament et l'Ontario Open pour les 12 ans et moins.

Le jeune Greg Boire est donc un excellent exemple à suivre pour ses compagnons de jeu tout en brillant dans ses études. Sa famille et son instructeur peuvent être fiers de lui.

# Une lutte très serrée chez les jeunes de Laval

Le hockey bat toujours son plein à Laval et la lutte se fait de plus en plus serrée à mesure que la saison avance. Il faut dire que M. Arthur Lessard, le dévoué directeur des sports de Ville de Laval, a bien organisé le hockey mineur.

Voici les dernières statistiques qui nous sont parvenues et qui sont compilées par le statisticien Gilles Creamer. Il

s'agit des ligues « A », divisions est et ouest dans les catégories pee wee, bantam, midget et juvénile ce qui représente un total de 45 équipes de jeunes hockeyeurs.

La lutte est vive parmi les premiers compteurs. Normand Morais, Bernard Galant, Bertrand Lessard, Alain Grégoire, Guy Leclerc, Alain Lewis, Gaëtan Bernier, Serge Bernier, Denys Bélanger, Richard Granger, André DeMai-

sonneuve, Yves Mercier, Pierre Courville, Jean Lepage bataillent ferme pour se mériter le premier rang des compteurs.

Voici le classement des équipes dans chacune des catégories mentionnées ainsi que la liste des cinq premiers compteurs dans chacune d'elles.

## Ligue de Hockey Laval "A"

### CLASSEMENT PEE-WEE — EST

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
Duvernay	14	12	0	2	53	16	26
Laval-des-Rap.	14	10	2	2	38	21	22
St-Vincent	14	10	4	0	48	25	20
Monteuil	14	8	3	3	39	23	19
Pont-Viau	14	6	7	1	36	42	13
St-François	14	4	7	3	29	40	11

### LISTE DES COMPTEURS

	PJ	B	A	PTS
N. Morais, Duv.	14	20	12	32
B. Galant, St-V.	14	19	11	30
S. Pinault, L-d-R.	14	16	7	23
R. Guérard, Duv.	14	10	11	21
M. Morin, St-V.	14	10	9	19

### PEE-WEE — OUEST

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
Chomedey N.	14	9	4	1	42	26	19
Fabreville	14	5	5	4	34	23	14
Chomedey S.	14	2	7	5	21	31	9
Ste-Rose	14	2	8	4	22	39	8
Ste-Dorothée	14	2	12	0	18	53	4
Laval-Ouest	14	1	12	1	16	57	3

### LISTE DES COMPTEURS

	PJ	B	A	PTS
B. Lessard, Chom. N.	14	12	8	20
A. Grégoire, Chom. N.	14	6	11	17
D. Shelton, Fabr.	14	9	6	15
F. Barrette, Ste-R.	14	9	3	12
M. Bigras, Ste-Dor.	14	7	4	11

### BANTAM — EST

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
St-Vincent	14	9	2	3	37	15	21
Duvernay	14	9	3	2	51	32	20
Pont-Viau	14	8	3	3	42	23	19
St-François	14	5	7	2	26	31	12
Monteuil	14	3	8	3	38	49	9
Laval-des-R.	14	2	11	1	20	49	5

### LISTE DES COMPTEURS

	PJ	B	A	PTS
G. Leclerc, Mont.	14	12	14	26
A. Lewis, Mont.	14	11	7	18
G. Vachon Pont-Viau	14	12	4	16
J-F. Beaucaire, St-V.	14	11	3	14
D. Blouin, St-V.	14	7	6	13

### BANTAM — OUEST

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
Ste-Dorothée	13	9	2	2	41	19	20
Fabreville	14	9	4	1	45	31	19
Chomedey N.	14	7	2	5	44	32	19
Ste-Rose	13	4	7	2	31	50	10
Laval-Ouest	14	3	10	1	35	65	7
Chomedey S.	14	2	11	1	27	41	5

### LISTE DES COMPTEURS

	PJ	B	A	PTS
G. Bernier, Laval-O.	14	16	15	31
S. Bernier, Laval-O.	14	10	20	30
M. Locas, Fab.	14	11	12	23
C. Tassé, Ste-Dor.	13	6	14	20
J-P. Lefebvre, Chom. N.	13	10	8	18

### MIDGET — EST

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
St-Vincent	16	12	2	2	75	36	26
Duvernay	16	11	2	3	58	25	25
Laval-des-R.	16	11	2	3	58	25	25
Pont-Viau	16	8	6	2	37	31	17
Monteuil	17	5	8	4	46	47	14
St-François	17	3	11	3	35	61	9

### LISTE DES COMPTEURS

	PJ	B	A	PTS
D. Bélanger, St-Vincent	16	17	10	27
R. Granger, St-Vincent	16	16	9	25
N. Ste-Marie, Duvernay	16	13	11	24
P. Baillargeon, St-V.	16	6	16	22
M. Rivard, Monteuil	17	13	8	21

### MIDGET OUEST

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
Chomedey N.	16	9	6	1	55	42	19
Ste-Dorothée	16	8	6	2	51	39	18
Ste-Rose	16	8	6	2	49	52	18
Fabreville	16	4	12	0	40	60	8
Laval-Ouest	16	0	15	1	25	99	1

### LISTE DES COMPTEURS

	PJ	B	A	PTS
A. Demaisonneuve, Ste-R.	15	12	14	26
Y. Mercier, Fabr.	16	9	13	22
G. Faudel, Ste-D.	16	8	12	21
R. Leblanc, Ste-Rose	16	8	13	21
R. Labelle, Ste-Dor.	15	6	12	18

### JUVENILE

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
Duvernay	17	12	4	1	68	40	25
Fabreville	16	10	4	2	52	36	22
Monteuil	17	10	5	2	53	37	22
St-Vincent	18	10	6	2	45	36	22
Chomedey N.	16	9	4	3	48	31	21
Pont-Viau	17						

# Même les arbitres s'ennuient!

C'était une décision normale.

Puis Ley fut expulsé du match parce qu'il était devenu le troisième participant dans la bataille.

## Un règlement stupide

Je ne critique pas la décision. C'est écrit dans le livre de règlements cette saison. Mais, ce que je n'aime pas, de prime abord, c'est le fait d'avoir inscrit cette règle dans le livre.

Je sais que la ligue peut apporter des chiffres prouvant que le nombre des punitions a considérablement diminué, mais je me demande bien si l'on peut fournir des statistiques sur la valeur du spectacle, de son intérêt. Depuis quand une bonne bagarre a-t-elle nui au hockey?

La ligue ne m'a pas consulté dernièrement sur ses règlements, mais, si elle l'avait fait, je lui aurais tout d'abord suggéré d'expulser un joueur d'une partie seulement pour une faute grave.

## Manque de proportion

Considérons le sujet sous un autre aspect. Un joueur peut s'élancer vers un adversaire, le menacer de son bâton, lui infliger une blessure nécessitant plusieurs points de suture et il ne recevra qu'une punition de cinq minutes pour son geste dangereux.

D'autre part, un joueur peut se mêler à une bataille en plaçant seulement une main sur l'un des deux combattants et être expulsé pour tout un match.

Trouvez-vous que cette punition a du sens? Pas moi.

Les super-vedettes ne méritent pas de traitements spéciaux pour autant que le jeu est concerné, mais je ne voudrais pas voir un tel joueur expulsé d'un match tout simplement parce qu'il se serait interposé légèrement dans un combat. Les



Par sa façon de marquer des buts, de lancer, de déjouer un adversaire et également de se battre contre un rival, Maurice Richard mettait de la vie dans le jeu de hockey.

seuls perdants sont les spectateurs qui ne voient pas tellement souvent les super-vedettes à l'oeuvre depuis quelques années.

Cette participation d'un troisième antagoniste dans une bataille pourrait être souvent éliminée si les officiels étaient capables d'agir rapidement dans leur rôle de pacificateurs. Le problème réside dans le fait que tous les juges de ligne ne sont pas tous de force égale.

Si un juge de ligne robuste réussit à retenir un adversaire, il en viendra en quelque sorte à batailler contre l'autre juge de ligne, moins robuste, qui éprouve de la difficulté à retenir l'autre adversaire. Le robuste juge de ligne tentera alors d'établir un certain équilibre.

## Ce n'est pas la bonne solution

Il faut admettre que certaines situations du genre ne sont guère intéressantes et plutôt difficiles, mais la solution n'est pas de bannir

pour toute la partie un joueur qui commet en quelque sorte une infraction mineure en faisant preuve de zèle lorsqu'il s'interpose.

Une bonne bataille n'a jamais fait de mal à personne. Si l'on y met de la sauvagerie, c'est différent.

De toute façon, depuis combien de temps un joueur a-t-il encaissé une raclée de coups aux poings?

Je me souviens de mes premières années chez les arbitres. Je distribuais alors en moyenne six à huit punitions par partie.

## Puis... la télévision

Puis la télévision est arrivée. Quelques-uns des propriétaires désirèrent alors présenter le hockey sous une autre image, soit moins de rudesse. Et les résultats n'ont pas tardé à se faire sentir. Les arbitres ont été les premiers à subir l'effet de la pression; ils se sont sentis forcés d'infliger plus de punitions. Ce nombre est passé à une moyenne de 14 punitions par match.

Il est vrai que les batailles ont diminué et, avec elles, l'intérêt au jeu.

Personnellement, je préférerais le temps où un joueur de la trempe de Rocket Richard vidait le banc des joueurs adverses avant même qu'on ait eu le temps d'entonner l'hymne national.

## Richard et Leswick

Je me souviens notamment d'un match à Detroit juste à l'arrivée de Jean Béliveau avec le Canadien.

Tony Leswick, dont la tâche principale était d'inciter Richard à commettre des infractions pour l'envoyer au banc des punitions, ne rata pas l'occasion de railler Richard sur l'arrivée de Béliveau. Il lui demanda notamment où il obtiendrait désormais ses gros titres dans les pages sportives maintenant que Béliveau faisait partie de l'équipe. Richard n'a pas hésité une seconde pour se diriger vers Leswick et le banc des Red Wings en menaçant tout le monde de son bâton. En un instant

tout le banc des Red Wings s'est vidé, les joueurs se réfugiant dans le corridor conduisant à la chambre de repos. Il ne restait plus personne sur le banc.

En surveillant cette scène, je me suis aussitôt fait cette réflexion: «Eh bien, ce soir, nous aurons un match excitant». Je vous garantis que c'en fut un vrai.

## Les arbitres s'ennuient

Quelques-uns des officiels seniors m'ont confié qu'il se produit tellement peu de bagarres dans les matches d'aujourd'hui qu'ils sont mentalement portés à la complaisance et qu'il leur arrive de rater une importante décision.

Je les comprends bien. L'arbitre doit être préparé pour un match tout comme les joueurs. La compétition est tellement mauvaise que sa tâche devient difficile et, lorsqu'il ne se produit rien pour stimuler le tempo, les spectateurs s'ennuient et il en est de même pour les officiels.



RED STOREY

Vous n'avez certainement pas oublié la dernière rencontre entre le Canadien et les Maple Leafs il y a une dizaine de jours. Vous vous souvenez de la petite altercation qui a éclaté, au début du match, entre Pierre Bouchard et Bobby Baun à la suite d'une collision le long de la bande.

Il y a eu un échange de mots et un début de bataille. Ce qui s'est ensuite offert à la vue de tous, c'est Bobby Baun, le postérieur sur la glace.

Bouchard s'est penché sur lui et lui a demandé: «Que fais-tu là, sur ton derrière, mon ami?» Et Bobby Baun de répondre: «Je me repose, imbécile!»

A ce moment, Rickey Ley, qui excelle surtout à se battre contre ses coéquipiers, s'est élancé vers Bouchard pour ensuite l'entourer de ses bras dans un geste amoureux. Les officiels se sont interposés rapidement et le tout a pris fin comme ça.

La reprise du jeu a montré que depuis la collision entre Baun et Bouchard jusqu'au moment où Ley s'est élancé pour retenir Bouchard et lui souffler sur les oreilles, aucun coup n'a été échangé.

Le verdict: Baun et Bouchard ont écopé chacun d'une punition majeure pour s'être battus.

# Il préfère le patinage au hockey

«Si tu préfères t'amuser à faire du patinage de fantaisie, nous n'avons plus de place pour toi sur l'équipe!» L'instructeur de l'équipe de hockey dont faisait partie le jeune Bill Jack venait ainsi de mettre fin à ses espoirs de devenir le Jean Béliveau d'Ecosse. Mais le jeune Ecossais ne regretta jamais d'avoir abandonné le hockey pour le patinage de fantaisie.

Aujourd'hui, après une brillante carrière s'échelonnant sur près de 24 années, Bill qui est natif de Paisley en Ecosse, est devenu l'un des comédiens-piliers des «Ice Follies». Nous aurons l'occasion de le voir à l'oeuvre en compagnie de Colin

Beatty et de Bob Leduc dans un désopilant numéro de comédie «Les Epouvantails», au programme de l'édition '72 des «Ice Follies» à l'affiche du Forum, du 1er au 7 février.

## Patineur naturel

Bill Jack fut dès sa tendre enfance ce qu'on est convenu d'appeler un patineur naturel. Il s'adonna très jeune au hockey mais un soir, après avoir assisté à une démonstration de danse sur une patinoire de sa localité, il fut littéralement fasciné par ce spectacle. Comme on dit au Québec: le hockey venait de «perdre un joueur».

Cette décision, il ne la regretta jamais par la suite. Bill ne tarda pas à maîtriser tous les secrets de l'art du patinage de fantaisie. Il participa à de nombreux spectacles sur glace jusqu'au

jour où on l'engagea pour prendre part à une revue d'envergure à Blackpool, en Angleterre.

C'est là qu'il fit la connaissance de Colin Beatty. Tous deux s'associèrent bientôt à un troisième patineur (Harry Taylor) et mirent au point leur fameux numéro des «Epouvantails».

## Devenir touriste

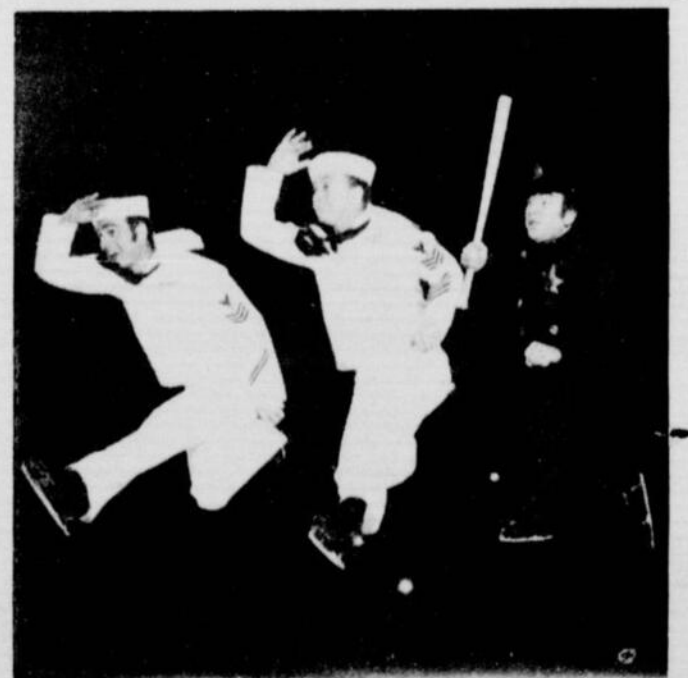
Bill est retourné pour la première fois l'été dernier à Blackpool. Quant à sa ville natale de Paisley, où vit encore toute sa famille, Bill lui paie visite tous les deux ans, avec son fils Billy, âgé de 14 ans. La dernière fois qu'il s'y est rendu, Bill a eu l'étrange impression d'être lui-même un touriste. C'est qu'on venait de modifier le système monétaire à travers toute la Grande-Bretagne et Bill n'arrivait pas, comme tous les touristes, d'ailleurs,

à se comprendre avec tous ces chambardements.

Parlant de son fils, Bill éprouve une grande affection pour lui. Il est totalement dédié à son rôle de père et a relevé sans difficulté le défi que représente pour un homme de tenir maison chaque été avec un adolescent. Ce dernier ne le suit pas dans les tournées des «Ice Follies» mais ils passent les étés ensemble à San Francisco. Jusqu'à la saison dernière, ils consacraient la majeure partie du temps à bord de leur bateau, au large de Bay City. Mais Bill l'a vendu récemment pour pouvoir se louer un vaste bungalow.

## Il adore le jardinage

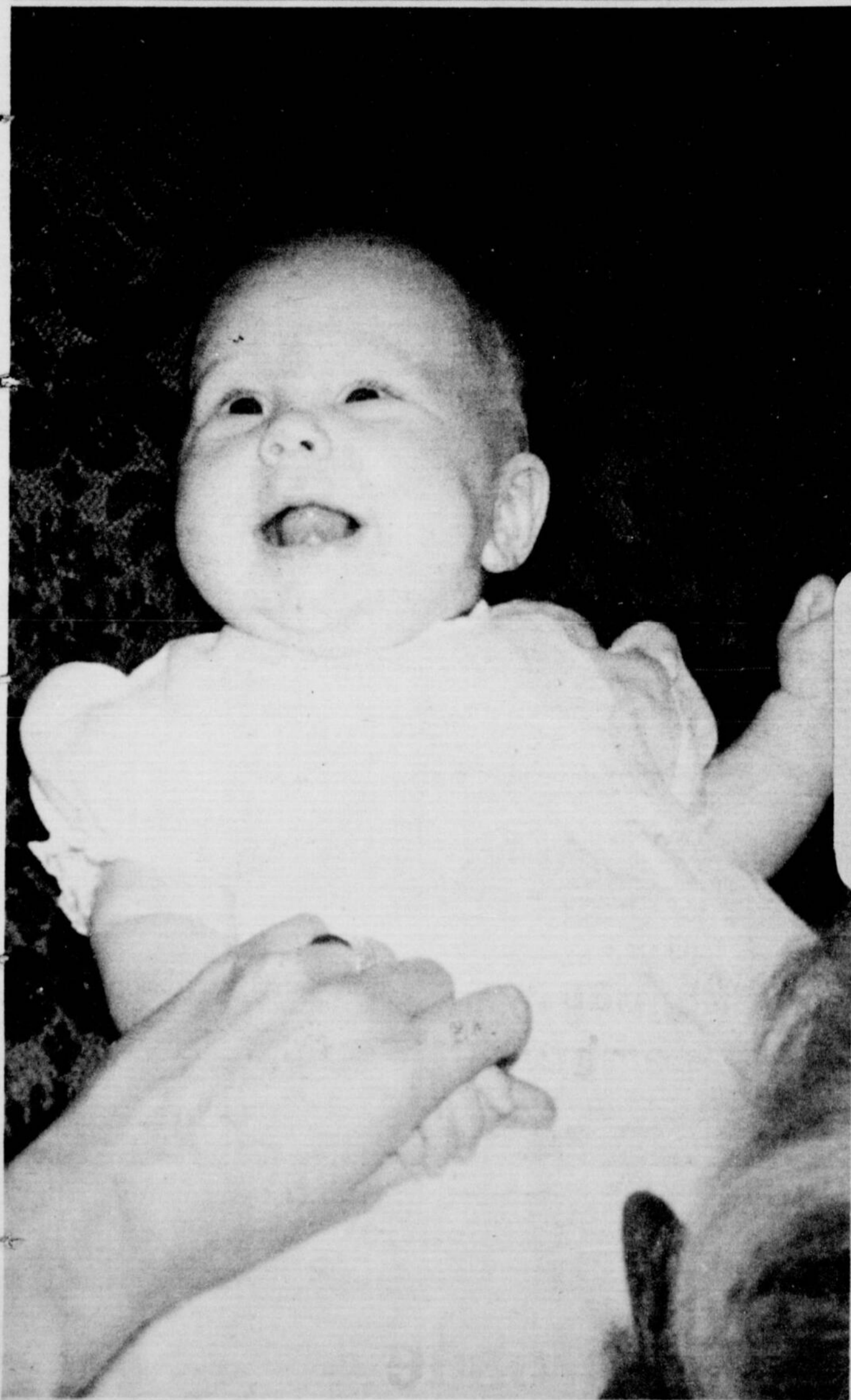
Bill, pour la première fois en sept ans, peut s'adonner au jardinage, domaine où il est quelque peu expert. Pour lui, c'est la détente idéale.



Bill Jack, l'un des grands comiques des Ice Follies, avait déjà songé à une carrière dans le hockey. On l'aperçoit à l'extrême droite. Bob Leduc, de Montréal, à gauche, et Colin Beatty font partie de son numéro.

# LE PETIT JOURNAL

84 pages — Semaine du 27 janvier au 2 fév. 1972



A notre reporter COLETTE CHABOT, la maman de ALEXANDRA a confié que Pierre Lalonde était un père idéal.

## LE BÉBÉ LALONDE



Le Petit Journal, publie, en primeur, la photographie de ALEXANDRA LALONDE qui aura quatre mois quand son père présentera sa série en récitals à la Place des Arts.

A tous les jours, ALEXANDRA LALONDE va se ballader en ville avec Monica ou encore elle prend l'air de la campagne quand ils sont à leur résidence de Ste-Adèle.